

Dédicace de Cariste ou les Charmes de la beauté

Auteur : Sommaville, Antoine de (1597-1664)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Cariste ou les Charmes de la beauté, poème dramatique de Baro*

Auteur de la pièceBaro, Balthasar (1600?-1650)

Date1651

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Arsenal 4-BL-3440](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Sommaville, Antoine de (1597-1664) Dédicace de *Cariste ou les Charmes de la beauté* 1651.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1161>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
MADAME
LA PRINCESSE.



A D A M E ,

l'apprehende avecque raison de faire
voir de l'audace, en pensant vous mon-
á ij

E P I S T R E.

trer mon zèle ; Mais il me semble que c'est
vne obligation publique de prendre part
à vostre joye , & que les Grands & les pe-
tits sont également obligez de témoigner
qu'ils la ressentent. En effect, MADAME,
puis que la réiouyssance de vostre Mai-
son est aujourd'huy vn bien public , qui
deuient d'autant plus grand , que plus de
monde y prend de part ; Ce ne seroit pas
aimer son Pays, ny enfin estre bon Fran-
çois, de ne se pas réiouyr de cette action
de Iustice , qui vous rend vn si grand
Prince , & qui nous le rend aussi bien
qu'à vous. Mais puisque ie n'ay pas cer-
te eloquence qui scait si bien exprimer
les rauissemens de l'Ame, c'est sans dou-
te assez pour moy de me presenter de-
uant Vostre Altesse , & de vous dire du
cœur tout ce que i'entendray dire aux
autres. Je m'efforceray toutefois d'ad-
iouster quelque chose à mon silence ; &
puis qu'on peut aussi montrer les ressen-

E P I S T R E.

timens du cœur, autrement que par la pa-
role , i'employeray pour les faire voir ,
tout ce que ie suis capable d'employer.
Ainsi ie vous consacre mon trauail , &
pour en donner quelque marque , ie
prends icy la liberté de vous offrir cet
Ouурage , qui n'a pas moins éclaté par
ses propres beautez , que par la reputa-
tion de son Auteur. Il est de feu M^r Baro,
dont l'esprit a été capable d'acheuer le
tableau fameux de l'incomparable Astrée.
Je fay , MADAME , ce qu'il auroit fait , il
vous auroit présenté Cariste ; Et s'il pou-
uoit encor parler , il vous diroit que la
Mort luy a beaucoup plus ôté en le pri-
uant de cet honneur , qu'en le priuant de
la vie. Je supplie donc tres humblement
Vostre Altesse de me permettre de mes-
ler ce témoignage particulier aux témoi-
gnages publics de rauissement & de ioye
que l'on donne à vostre retour. Ce m'est
desia vn grand honneur d'auoir contribué

E P I S T R E.

quelquefois au diuertissement de Vostre
Altesse : mais ce me fera quelque chose de
plus grand que l'honneur mesme, si vous
daignez mettre ce petit present parmy les
plus humbles deuoirs, qui font connoistre
ceux qui sont, comme ie suis,

M A D A M E ,

De Vostre Altesse

Tres-humble, tres-obeissant,
tres-affectionné seruiteur,
A. de SOMMAVILLE